

Fig. 2 Vue de profil qui montre l'étendue de la Zawiyya d'al-Hamel.

QUELQUES ÉLÈVES CÉLÈBRES DE LA ZAWIYYA

Al-Hamili, Al-Hafnaoui, Laâgoune

Par Ilhem Chadou, Mohamed Réda Bekli et Djamil Aïssani

Parmi les centaines d'élèves formés à la Zawiyya - Institut Ouboudaoud, plusieurs d'entre eux sont devenus célèbres, pour avoir apporté leur contribution au développement de la connaissance, à la diffusion du savoir, ou bien à la structuration d'institutions devenues prestigieuses. C'est le cas ici de la Zawiyya - Institut d'Al-Hamel (Bou Saâda), ou bien de l'Association des Ulémas Musulmans Algériens.

1) Cheikh al-Hamili, fondateur d'une Zawiyya - Institut aux portes du Désert

a) Qui est Cheikh Qassimi al-Hamili

Muhammad b. Abī al-Qāssam est né en 1824 à Al-Ḥammādiya dans la Wilaya de Djelfa. Vers la fin du mois d'octobre 1840, l'état précaire du pays ne l'empêche pas, à l'âge de 16 ans, de se rendre à la Zawiyya du Cheikh Sa'īd Ibn Abī Dāwūd de Taslent (Akbou). Il a suivi ses études auprès du petit fils du cheikh fondateur, Aḥmad b. Abī al-Qāssim b. Sa'īd b. Dāwūd (1819-1863), qui lui a parfaitement inculqué, en plus de la jurisprudence malékite, la science des héritages et l'astronomie.

Il a perfectionné son instruction également dans les disciplines suivantes : grammaire, philosophie, logique. Après avoir obtenu son Idjaza (diplôme) en 1844/1845, il se rend à al-Hāmel et commence à enseigner ^[1].

Au cours de sa vie, Cheikh Muhammad b. Abī al-Qāssam fut témoin de l'expansion coloniale et des premières révoltes populaires. Les lettres qui lui ont été adressées par l'élite intellectuelle et des meneurs du mouvement insurrectionnel à son époque montrent qu'il jouissait d'une grande réputation.

Après le décès du Cheikh fondateur en 1897, la Zawiyya d'al-Hamel a eu la particularité d'être dirigée par une femme, à savoir sa propre fille Zaynab, de 1897 à 1905.

b) Une Zawiyya - Institut aux portes du désert

Située au Sud-Ouest du Hodna, la ville de Bou Saâda, surnommée également « la porte du désert » du fait qu'elle était une station de commerce caravanier important reliant le nord au sud, est construite autour d'une grande palmeraie arrosée par l'Oued Bou Saâda. En remontant cette rivière, à 12 Km au Sud-Est de Bou Saâda, on arrive à un village calme et paisible installé au pied du mont Omrane.

Sur l'une des collines, se dresse la Zawiyya-institut d'al-Hamel, une véritable citadelle de savoir et un lieu de mémoire qui n'arrête pas d'attirer des étudiants et des visiteurs de toutes contrées, et des chercheurs avides de savoir. Cette Zawiyya de la confrérie Rahmaniya, conserve jalousement entre ces murs



un trésor inestimable : une bibliothèque de manuscrits.

C'est vers 1845 qu'al-Qassimi initia le processus qui aboutira à la fondation de la fameuse Zawiyya - Institut qui dispensait de nombreuses disciplines dont l'apprentissage du Coran, la jurisprudence, l'astronomie, la philosophie (Voir Figure 2). Celle-ci a connu un essor sans précédent dans la région. De nombreuses personnalités ont visi-

té et suivi des études dans cette Zawiyya, tel que le prolifique astronome Muḥammad al-Makkī ban 'Azzūz (1854-1916). De nos jours, elle continue à accueillir un afflux considérable d'étudiants et de visiteurs.

c) La fameuse bibliothèque de manuscrits Al-Qāsimiya

La Bibliothèque de manuscrits al-Qāsimiya (Figure 3), de la Zawiyya d'al-Hāmel, est l'une des plus importantes en Algérie. Cette collection, qui contient actuellement plus de mille manuscrits, est réunie par le fondateur de la Zawiyya lui-même, Muhammad ban Abī Al-Qāssam, et complétée par ses successeurs. Le premier inventaire des manuscrits de cette bibliothèque (qui comprenait alors uniquement 52 titres) a été réalisé par l'orientaliste René Basset en 1897 ^[2]. Plus tard, après son enrichissement, de nombreux catalogues ont été réalisés, mais le plus complet est sans aucun doute celui de Mohammed Fouad Al-Khalil en 2006 ^[3]. Dans cette bibliothèque, on y trouve de très rares manuscrits, tel que les trois ouvrages du grand soufi de Béjaïa Abū Al-Ḥasan Al-Ḥirālī (m. 1241), et notamment son fameux exégèse du coran intitulé Miftāḥ al-Bāb al-Muqfal li-Fahm al-Qur'ān al-Munzal.

d) Le traité de Sa'īd b. Abī Dāwūd

Dans cette bibliothèque, est conservé un manuscrit en astronomie pratique (Ilm

al-Miḡāt) intitulé Nathm Matrūkāt as-Sūsī (versification des œuvres d'as-Sūsī) attribué au fondateur de la Zawiyya Ouboudaoud, Sa'īd ban Abī Dāwūd (m. 1830). Le manuscrit de quatre pages en papier, d'écriture maghrébine, et copié en 1909. Plus tard, son petit-fils, Aḥmad Ben Abī Dāwūd l'a commenté sous le titre : Ta'riq Mūjaz 'ala Nathm Matrūkāt as-Sūsī.

La présence du premier manuscrit dans la Khizana de la Zawiyya, et le commentaire qui s'ensuit, prouve l'intérêt que portent les Ouboudaoud à l'astronomie.

2) Hafnaoui Abou al-Kassem Mohamed (1852 - 1942)

Le bio-bibliographe Al Hafnaoui ad-Dissi (1852-1942), célèbre auteur de Ta'rif al-Khalef avait commencé ses études à la Zawiyya de Tolga, puis à la Zawiyya d'el-Hamel (Bou Saâda), dans les disciplines : *Usul al-Fiqh, al-Tawhid* et littérature. Il y a probablement connu le fondateur, Cheikh al-Qasimi (qui avait obtenu en 1844 une Idjaza de Cheikh Ahmed Ouboudaoud à Taslent). C'est son premier maître, Sid Ali Ben Amar, patron de la Zawiyya de Tolga, qui lui avait conseillé d'aller poursuivre ses études à Taslent. « *Waqad achara li qabl at-Ta`lim* ».

Rappelons que Tolga est la capitale de la célèbre catégorie de dattes Deglet Nour. Les rapports entre Tolga et Taslent ont été très importants. Ainsi, il existe une copie du célèbre traité Manuscrit « *Azhar al-Matalib* » sur l'astrolabe du mathématicien de Biskra Abderrahmane al-Akhdari (XVIe siècle) au

© Famille Ouboudaoud



Un élève de Taslent: La Zawiyya de Taslent vers 1950)

الحفناوي

King Saoudian Library - Arabie Saoudite. Cette copie a été réalisée par un certain Mohamed Cheikh Ben Daoud (sur la base d'une copie réalisée par un certain Brahim Ben El Hassen at-Tolgui) en 1324h./1920.

« J'étais parmi ceux qui ont bénéficié du savoir de Taslent et j'ai obtenu une Idjaza d'enseignement de la main de notre maître Sidi Abi al-Qassim Ben Saïd ». Al-Hafnaoui ajoute : « Après avoir appris par cœur le Coran à Tolga, je suis parti au Djebel Nour, où j'ai côtoyer Ibn Abi Daoud (cf. probablement Abi al-Qassim). Puis, je suis allé à la Zawiyya de Chellata. Sidi Ali b. Amar (al-Tolgui) m'a demandé de prendre en charge son fils (durant mon séjour dans cette Zawiyya) et j'ai accepté »^[5].

La durée de ce séjour sera de six ans. « Je lui ai enseigné le Fiqh (Mukhtassar Khalil), la grammaire (al-Adjrumiyya), al-Tawhid ('Aqaid al-Sanussiyya), al-Mantiq (Sullam et Isaghugi), Calcul (Durra al-Bayda, et al-Qalāsadi al-Seghir et al-Kabir)... »

Par la suite, il va aller à Nefta (Tunisie) Chez Mekki Ibn Azzouz (1854 - 1915). Ce dernier avait obtenu une Idjaza de la Zawiyya d'el Hamel. Al-Hafnaoui va d'ailleurs réaliser un Sharh de l'Urdjuza du quadrant Sinus d'El-Mekki.

De retour en Algérie, il va être en poste à Diss (près de M'sila), donc dans la Zone d'influence de la Zawiyya de Taslent. Vers 1883, il débarque à Alger avec un astrolabe et un traité d'astronomie des anciens. Il cherche à entrer en contact avec le milieu intellectuel d'Alger. C'est ainsi qu'il va rencontrer les Uléma, qui avaient l'habitude de se réunir dans un Dukan (boutique) de Sid Ali Ibn Haddad. Selon les témoignages, personne ne peut répondre aux questions qu'il pose (en rapport avec l'astronomie...).

Installé à Alger, il devient rapidement une figure très connue du milieu intellectuel. Il rencontre Ali Ben Hadj Moussa, Abdelhalim Ben Semaya, Muhammad Said Ben Zekri, Ali Al-'Ammal, Muhammad Kemal, Abdelkader el-Medjaoui, et Muhammad Ben Cheneb. C'est cet environnement qui va l'encourager à participer à la création de l'imprimerie al-Th'alibiya en 1896. La connaissance parfaite du droit et de la théologie islamique lui permettra d'occuper le poste de professeur

de droit musulman à la Grande Mosquée d'Alger. Il s'occupera également de la Fetwa al-Malikiya en 1936.

En 1907, Al-Hafnaoui participe à la fondation de l'Association ar-Rachidiyya et y donnera des conférences. C'est précisément l'époque où il entre en contact avec les Français. Il apprend la langue auprès de Monsieur Arnaud, directeur du journal al-Moubacher. Al-Hafnaoui précise qu'il avait été son secrétaire durant 12 ans. Il l'a beaucoup aidé pour approfondir ses connaissances. En particulier, il avait été son maître dans les sciences modernes.

Al-Hafnaoui va faire plusieurs voyages en France. C'est ce qui va lui permettre de rédiger des articles de vulgarisation et faire plusieurs traductions (ouvrage d'apiculture, de chimie et d'astronomie, la rage chez les médecins arabes...). En particulier, il va traduire un livre sur la santé avec le concours de Jean Mirate. De manière générale, ses articles s'articulent autour des sciences humaines, de l'astronomie, de l'économie, de l'éducation, et des sciences de la nature.

Al-Hafnaoui a été un collaborateur du Moubacher - journal officiel - de 1884 à 1926 (arabe et français). Dans ce cadre, il va rédiger de nombreuses notices. Il a rencontré, plus particulièrement, le célèbre orientaliste Jean-Dominique Luciani (Corse 1851 - Alger 1932).

Ce dernier était responsable du Bureau des Affaires indigènes au Gouvernement Général.

3) Le poète Abdelkrim Laagoune et l'Association des Ulémas

Il est originaire de Maadid (Wilaya de Bordj Bou Arreridj). Son père avait une Zawiyya dans cette région (Bordj Ghedir). Sa grand-mère maternelle est Aldjia Mouhoubi (de Béjaïa). Elève d'Ibn Badis à



L'Idjāza de Aḥmad b. Abī al-Qāssim b. Sa'īd bū-Dāwūd délivrée à Muhammad b. Abī al-Qāssam al-Hāmīlī en 1851-52.

Le cheikh fondateur de la Zawiyya d'al-Hāmel "Muhammad b. Abī al-Qāssaḥ



© Famille Ouboudaoud

Constantine, il a fait partie de la première promotion (Ahmed Sahnoun, Larbi Tebessi, al-Brahimi, al-Okbi...). Poète, enseignant à la Médersa d'Alger, il va faire partie des figures de l'Association des Ulémas Musulmans Algériens.

Responsable des affaires culturelles, il va participer à la création des revues Al-Chihab, puis Al-Basa'ir. Lors de la Khaldouniyya en 1936, il va proclamer un célèbre poème sur Béjaïa (qui sera publié dans al-Basa'ir). Parmi ses élèves, citons Cheikh Abderrahmane Chibane.



Un élève de Taslent :
Al-Hafnaoui (1852-1942)



© Tmemmert Cheikh Ouamara

Réunion de l'Association des Ulémas Musulmans Algériens en conclave à Béjaïa Ketaniya. On reconnaît Cheikh Abdelhamid Ibn Badis, Abdelkrim Laagoune et quelques Cheikhs de la Vallée de la Soummam (Cheikh Ouamara...).

Références

- [1] Abd al-Mur'im al-Qāsimī, *Zāwiyat al-Hāmal, Masīrat Qarn Mina al-Atā' wa l-Jihād, Dār al-Khaḥl li-Lnaṣr wa at-Tawzī'*, 2013.
- [2] René Basset, *Les manuscrits arabes de la Zaouyah d'El Hamel, Etablissement typographique Florentin, 1897.*
- [3] Mohammed Fouad al-Khalil, *Catalogue des manuscrits de Librairie Al-Kasimiyah, Algérie, Dar al-Gharb al-Islami, Beyrouth, 2006.*
- [4] M.R. Bekli, D. Aissani et I. Chadou, *Jawānib min Tiqniyāt at-Tawqīt wa Adwāt ar-Raṣd fī al-Maghrib al-Islāmī, Suhayl, International Journal for the History of the Exact and Natural Sciences in Islamic Civilisation vol: 13, 2014, Barcelone, pp: 7 - 44.*
- [5] al-Hafnaoui, *T'arif al Khalaf bi Ridjal es-Salaf, ENAG Alger 1991.*

